

L'ISLAM¹

Diane Steigerwald

L'ISLAM NAQUIT en 622, il y a donc quelque quatorze cents ans, dans le creuset du Croissant fertile. Mais cette tradition religieuse fait aussi partie de l'histoire de l'Occident. Elle a notamment toujours été présente en Europe, depuis son émergence au VII^e siècle. Au Canada, la communauté musulmane est relativement récente. Les premiers immigrants musulmans ne s'y établirent qu'au début du XX^e siècle. Au Québec, la première vague d'immigration, en provenance d'Égypte et du sous-continent indien, remonte au début des années soixante. Dans les années soixante-dix, la guerre au Liban a favorisé l'immigration de Libanais, chrétiens et musulmans. Dans les années quatre-vingt, la politique d'ouverture du Québec envers la francophonie a pour sa part avantagé l'immigration maghrébine. Les musulmans du Québec se concentrent à 91 % dans la région de Montréal (Archambault, 1996, p. 145-149).

L'étude de l'islam est encore très peu développée au Québec, dans le milieu francophone. On constate ainsi, par exemple, que les collèges (cégeps) et les universités francophones ont beaucoup de retard à cet égard sur les collèges et les universités anglophones. Les seconds sont plus ouverts que les premiers à offrir des cours d'introduction à l'islam. Le Collège Dawson a même engagé une spécialiste de l'islam, Boustan Hirji. Depuis le milieu des années quatre-vingt-dix, aucune université francophone n'a engagé de professeur spécialiste de cette tradition. À l'U. Laval, André Couture, principalement spécialiste de l'hindouisme, a donné le cours d'introduction à l'islam et, parfois, le département a eu recours à un étudiant des cycles supérieurs pour donner ce cours. La faculté de théologie de l'U. de Montréal a pu longtemps compter sur Jean-René Milot comme spécialiste de l'islam, mais celui-ci, depuis sa retraite, n'a pas été remplacé. Les universités francophones de la région montréalaise n'offrent qu'un cours d'introduction à l'islam tous les deux ans, alors que l'U. Concordia a engagé une islamologue, Lynda Clarke, qui donne plusieurs cours sur cette tradition religieuse. L'U. McGill surpasse cependant toutes les universités avec son *Institute of Islamic Studies*, qui compte au moins cinq professeurs.

1. Ce texte est dédié à la mémoire de Wilfred Cantwell Smith, décédé le 7 février 2000.

Cette particularité de l'U. McGill vient de l'audace et de la vision de Wilfred Cantwell Smith², engagé en 1948 par la *Faculty of Divinity* comme professeur de religions comparées. Quelques années plus tard (1951), il décida de fonder l'Institut des études islamiques, qui ouvrit ses portes en septembre 1952 avec onze étudiants, en offrant un programme de second cycle. C'était la première institution existant à l'époque en Amérique du Nord spécifiquement consacrée à l'étude de l'islam. Le pr. Smith accordait beaucoup d'importance à la religion ; il était convaincu que l'histoire du monde musulman ne pourrait être comprise sans reconnaître celle-ci comme une assise dans la formation et le développement de la civilisation islamique. La bibliothèque de l'Institut, qui ne comptait que 250 livres à l'époque de W. C. Smith, a maintenant une collection qui s'élève à plus de 125 000 volumes, dont approximativement la moitié en langues orientales (Ferahian, 2000). L'Institut offre, en anglais, un éventail de cours sur la pensée islamique (la théologie, la philosophie, l'exégèse coranique et la mystique musulmane), l'histoire, les institutions, la littérature arabe et le monde musulman moderne.

*

Le présent article, qui n'a pas la prétention d'être exhaustif, couvre principalement les thèses de doctorat. Seuls ont été retenus les mémoires de maîtrise directement reliés à la problématique interculturelle québécoise. Cet article se divise en deux parties. En premier lieu, sont présentées les principales recherches faites au Québec sur les divers aspects de l'islam et de la tradition musulmane. Cette partie est elle-même divisée en quatre sections : (1) *l'histoire du monde musulman* à partir de la période classique, en passant par la période médiévale, jusqu'à l'époque contemporaine ; (2) *la pensée islamique*, qui comprend l'exégèse coranique, la théologie, la philosophie, le shîisme et la mystique ; (3) le *droit musulman (fiqh)* et les spécialistes de la science du droit (*fuqahâ*) qui ont contribué à l'élaboration d'une société respectueuse fondée sur une éthique et une loi religieuse. Une dernière section (4) de cette première partie couvre les différentes recherches dans le domaine de *la sociologie* et de *l'anthropologie*. En second lieu, des orientations en vue des futures recherches ont été esquissées, pour indiquer quelques grandes pistes à défricher.

PRINCIPALES RECHERCHES DES TRENTE DERNIÈRES ANNÉES

L'histoire du monde musulman

L'histoire musulmane se divise en trois principales périodes : classique, médiévale et moderne. La période classique s'étend de 570 à 945. Elle couvre l'Arabie pré-islamique,

2. W. C. Smith, au début de sa carrière, était un spécialiste de l'islam en Inde et au Pakistan. Par la suite il s'est intéressé au dialogue interreligieux et à l'étude comparée des religions. Ses principaux ouvrages se trouvent en bibliographie.

la vie du Prophète Muhammad, les premiers successeurs du Prophète et la naissance des différents écoles (*firaq*), l'expansion fulgurante du monde musulman, la dynastie des Umayyades (661-750), la montée de la dynastie des `Abbâsides à partir de 750, l'arrivée de la dynastie des Umayyades d'Espagne à partir de 756 et l'émergence de la dynastie fâtimide à partir de 909. La période médiévale s'étend de 945 à 1503. Elle couvre l'affaiblissement et le morcellement du Califat `abbâsides jusqu'en 1258, la mise en tutelle du Califat et le triomphe du shîisme : l'Amîra bûyide d'Iraq, les Fâtimides d'Égypte jusqu'en 1171, les Hamdânides d'al-Mawsil dans le Jazira et d'Alep, les Ghaznavides (976-1030), les Almoravides (1050-1150), l'Empire almohade (1150-1250), les Saljûqs (1050-1300), les Ayyubides d'Égypte et de Syrie (1075-1250), les Mongols (1200-1350) et les Mamlûks (1250-1517). La période moderne débute au XVI^e siècle et se poursuit actuellement. Elle couvre l'Empire ottoman (1517-1923), le règne de l'Empire shîite safavide (1503-1722) en Iran, les Tamerlans en Inde (1526-1739), la période de colonisation, l'indépendance des pays et la période contemporaine (Hodgson, 1974).

a) Histoire classique et médiévale

Quelques thèses de doctorat ont été entreprises dans ce domaine. L'une des premières est celle de John Bernard Taylor (1972) qui a étudié l'éthique sociale à l'époque de l'Iran post-ilkhâni et pré-safavide (XIV^e et XV^e siècles). Il expose les points de vue de différents musulmans qui dénoncent le déclin moral de l'époque en proposant diverses solutions pour redresser la situation. David F. Waines (1973) a examiné la répartition et les conditions dans lesquelles s'exerçait le pouvoir politique `abbâsides au X^e siècle. Murtada Hasan al-Naqîb (1978) a analysé, sous la direction de D. P. Little³, le développement des institutions politiques et religieuses à l'époque des Saljûqs. Il a décrit le rôle du vizir Nizâm al-Mulk (m. 1092) qui favorisa la propagation des idées shâfi`ites-ash`arites. Linda S. Northrup (1982) a étudié le règne du Sultân mamlûk al-Mansur Qalâwûn (1279-1290) qui se caractérisait par une forte centralisation, causée par l'imposition d'un système mamlûk sur la structure politique, économique et sociale en Égypte et en Syrie. Derryl N. MacLean (1984) a examiné, sous la direction de C. J. Adams⁴, l'exercice du pouvoir arabe au Sind (711-1025). Il s'est intéressé aux réactions des non-musulmans au moment de la conquête arabe, aux mécanismes encourageant ou retardant la collaboration et la conversion, et à l'émergence de l'État ismaélien au Multân à la fin de cette période.

3. Professeur à l'U. McGill, Donald P. Little est spécialiste de l'histoire musulmane médiévale. Voir ses principaux ouvrages en bibliographie.

4. Charles J. Adams, diplômé de l'U. de Chicago en 1955, est spécialiste d'histoire des religions. Ancien professeur émérite de l'U. McGill, il a travaillé pendant de nombreuses années à la traduction anglaise d'un ouvrage de Henry Corbin, *En islam iranien*. Cette traduction n'est toutefois pas encore publiée. Voir ses principaux ouvrages en bibliographie.

Muhammad Qasim Zaman (1994) a examiné les politiques religieuses des premiers califes `abbâsides favorisant les relations avec les `ulamâ' (savants dans la religion) proto-sunnites. Rizwi Faizer (1995) a analysé la contribution à l'histoire classique de deux historiens, Abû `Abd Allâh Muhammad Ibn Ishâq (m. 767) et Abû `Abd Allâh Muhammad Ibn `Umar al-Wâqidî (m. 823). Fu`ad Jabali (1999) a décrit l'allégeance politique des compagnons à la bataille de Siffin (657) et l'importance des idéaux religieux dans la vie des compagnons.

b) Histoire moderne

En ce qui concerne les développements modernes, Yohanan Friedmann (1966) a étudié le point de vue d'un musulman indien, Shaykh Ahmad Sirhindî (m. 1625), sur le shî`isme, la philosophie hellénistique de l'islam (*falsafa*), la théologie musulmane (*kalâm*) et le sûfisme. Il analyse la conception de Sirhindî sur la Sunna (dits et actes du Prophète Muhammad), la *sharî`a* (loi religieuse), la *tariqa* (voie mystique), l'islam et l'infidélité, la prophétie et la sainteté. Mushîr-ul-Haqq (1967), sous la direction de C. J. Adams et de Niyazi Berkes⁵, a examiné les idées politiques des `ulamâ' nationalistes indiens de 1857 à 1947. Harun Nasution (1968), sous la direction de C. J. Adams et de Toshihiko Izutsu⁶, a analysé l'importance de l'intellect humain dans la théologie de Muhammad `Abduh (m. 1905). Il a étudié sa conception de Dieu, de la révélation, de la prophétie, de la foi, du libre arbitre et de la prédestination. André Dirlik (1971) a présenté les idées politiques d'un idéologue de la réforme et d'un chef du nationalisme algérien, `Abd al-Hamîd Ibn Bâdis (1889-1940), qui cherchait à réconcilier les principes islamiques et le modernisme. Omar Jah (1973) a étudié la nature et l'évolution du mouvement sûfi de *Jihâd al-Hâjj `Umar* dans l'ouest du Soudan, de 1830 à 1864. C'était un mouvement pacifique à l'origine, qui est devenu plus militant par la suite. Omar Jah a analysé les écrits d'al-Hâjj `Umar, le fondateur de ce mouvement, en examinant le rapport entre ses croyances religieuses et le développement de la notion de lutte (*jihâd*) militante. Abdul-Hadi Hairî (1973) a examiné les idées de Mîrza Muhammad Husayn Nâ`înî (1860-1936) concernant la révolution constitutionnelle iranienne de 1906. La conception de la tyrannie et de la démocratie de Nâ`înî nous révèle comment les `ulamâ' (savants dans la religion) concevaient la démocratie et jusqu'à quel point ils étaient prêts à faire des concessions.

Toujours en lien avec le monde moderne, David S. Thomas (1976) dresse un portrait de la vie et de la pensée de Yusuf Aksura (1876-1935), qui joua un rôle important dans la transformation de l'Empire ottoman en État national turc. Yusuf

5. Ancien professeur à l'U. McGill, Niyazi Berkes est un spécialiste du monde musulman moderne et de la Turquie.

6. Professeur invité à l'U. McGill, Toshihiko Izutsu est une autorité dans le domaine de l'étude du sûfisme et des religions orientales comparées.

Aksura aida les Turcs à prendre conscience de leur identité nationale et favorisa une réforme de toutes les institutions en accord avec la pensée occidentale. Patricia Risso Dubuisson (1982) a étudié les pouvoirs politiques de `Umân et de Masqat (Oman et Mascate) de 1750 à 1800 avant l'arrivée du mouvement wahhâbite et des Britanniques. Norma Salem (1983), sous la direction d'Issa Boullata⁷, a présenté une biographie de la vie du président de la Tunisie, Habib Bourguiba, afin de montrer que l'islam a joué un rôle important dans l'histoire du mouvement nationaliste tunisien. L'islam constitue un élément essentiel de la personnalité des Tunisiens et, en tant que langage des masses, il est le fondement de la légitimité politique. Cemal Kafadar (1986) a étudié, sous la direction d'Üner Turgay⁸, les dernières décennies du XVI^e siècle durant lesquelles les intellectuels ont commencé à percevoir le déclin de l'ordre traditionnel. La conscience du déclin ottoman s'était accrue en partie par la prise de conscience de l'émergence de forces sociales et économiques que le pouvoir ottoman refusait d'entendre et préférait supprimer. Diamond Rattansi (1987) a analysé l'adaptation de la communauté ismaélienne d'origine indienne (Khôjâ) face au mouvement d'islamisation au Pakistan. Les ismaéliens ont reformulé plusieurs aspects de leurs pratiques religieuses afin de leur donner une forme extérieure compatible avec la tradition majoritaire sunnite. La dissimulation (*taqiyya*) de la foi redevient une pratique courante. Andreas Felix D'Souza (1988) a examiné le concept de « révélation » chez trois penseurs musulmans modernes : Ahmad Khan (m. 1898), Abû al-Kalâm Âzâd (m. 1956) et Abû al-A' lâ Mawdûdî (m. 1979). Il a conclu que ces trois auteurs n'ont pas réussi à développer une théorie cohérente de la révélation acceptable pour les musulmans vivant dans le monde moderne. Abdin Noor Chande (1991), sous la direction d'Üner Turgay et de Dan Aronson⁹, a examiné l'évolution économique, politique et sociale de la communauté musulmane en Tanzanie. Il a étudié le rôle des dirigeants religieux et l'importance de l'islam au sein de cette société swahilie. John Calvert (1993) a étudié Sayyid Qutb (m. 1963) et un mouvement islamique en Égypte. Amine Tehami (1997), sous la direction de Bahgat Korany¹⁰, a examiné la construction sociale de l'islam politique au Najd, en Iran et en Algérie.

c) Littérature

En littérature arabe, Dorota Rudnicka-Kassem (1992) a étudié l'œuvre du dramaturge égyptien Yûsuf Idrîs (1927-1991) qui a joué un rôle important dans la recherche

7. Professeur à l'U. McGill, Issa Boullata est spécialiste de littérature arabe et d'exégèse Qur'ânique. Voir ses principaux ouvrages en bibliographie.

8. Üner Turgay est l'actuel directeur de l'Institut des études islamiques de l'U. McGill. Il est spécialiste de la Turquie.

9. Professeur au département d'anthropologie de l'U. McGill.

10. Le pr. Bahgat Korany est spécialiste du monde arabe. Il est rattaché au département de science politique de l'U. de Montréal.

des racines et de l'identité arabes. Elle a analysé huit pièces de théâtre qui étaient des sources de polémiques puisqu'elles invitaient les Égyptiens à entreprendre des réformes et à changer leur destinée. Kamal `Abdel-Malek (1992) a analysé l'histoire de la vie du Prophète Muhammad dans le répertoire de l'Égyptien contemporain Maddâhîn.

On constate que chacune de ces thèses élabore un segment de l'histoire. Dans le sillon historique, la pensée s'épanouit et elle est un élément essentiel de cette civilisation. Elle permet d'apprécier le degré de raffinement intellectuel des musulmans et leur rayonnement dans diverses disciplines.

La pensée musulmane

Avant l'émergence de la *falsafa* (philosophie hellénistique de l'islam) apparaissent trois disciplines : l'exégèse du Qur'ân (*tafsîr*), la science des traditions (*ahâdîth*) attribuées au Prophète et la jurisprudence (*fiqh*). Un peu plus tard se développèrent des sciences instrumentales au service des sciences religieuses : lexicographie, grammaire, arithmétique, astronomie, etc. La bataille de Siffîn (657) et l'arrivée au pouvoir des Umayyades suscitérent un débat sur la question de la légitimité du calife. Les premières écoles de théologie musulmane (*kalâm*) apparurent. Par la suite, le calife `abbâsîde al-Ma`mûn (m. 833) favorisa un mouvement de traduction en arabe des ouvrages grecs disponibles. La mentalité arabo-musulmane fut marquée par sa rencontre avec la philosophie grecque. La problématique de la *falsafa* était différente de celle du *kalâm*. Les théologiens musulmans avaient une attitude apologétique, désirant défendre les principes de la foi musulmane, alors que les philosophes musulmans étaient des philosophes avant d'être des hommes de religion.

a) L'étude du Qur'ân

Parmi les quelques thèses sur l'étude du Qur'ân on trouve celle de Musa Oladipupo Ajilogba Abdul (1969) ; ce dernier, sous la direction de Mahdi Muhaqqîq¹¹, a analysé le commentaire qur'ânique du théologien shî'ite Fadl Ibn Hasan al-Tabarsî au XII^e siècle. Il a abordé trois questions théologiques : la vision béatifique, l'*Imâma* de `Alî b. Abî Tâlib et le péché mortel. Le point de vue d'al-Tabarsî a été comparé à celui du sunnite Fakhr al-dîn al-Râzî (m. 1209) et à celui de mu`tazilite Abû al-Qâsim al-Zamakhshârî (m. 1144). J.W. Fiegenbaum (1973) a examiné le concept de prophétie dans le Qur'ân. Il a conclu que les termes *Nabî* et *Rasûl*, pour désigner le Prophète, n'ont pas de sens significativement différents dans le Qur'ân. Le Prophète est porteur du *Logos* plutôt que d'un document littéral. Les missions prophétiques constituent les événements centraux de l'histoire et elles sont une expression existentielle du règne de Dieu. Gerhard Bowering (1974) a analysé l'exégèse qur'ânique

11. Ancien professeur à l'U. McGill et spécialiste du shî'isme.

attribuée au sûfi Sahl al-Tustarî (m. 896). Cette exégèse nous révèle sa conception de Dieu et de l'homme. Dieu s'est manifesté dès l'alliance pré-existentielle et dans une théophanie post-existentielle. Il se dévoile aussi à l'intérieur du cœur de l'homme. Le mystique se conçoit lui-même comme étant une étincelle de la Lumière primordiale de Muhammad qu'il désire rejoindre.

Andrew L. Rippin (1981) a étudié la littérature exégétique désignée par le terme technique *Asbâb al-nuzûl* (« Raisons de la révélation »). Ce genre littéraire permet de situer dans leur contexte les versets Qur'ânicos. Todd Lawson (1987) a examiné le commentaire Qur'ânique de Sayyid `Alî Muhammad (1819-1850), fondateur du bâbisme. Il a analysé deux ouvrages exégétiques de ce fondateur afin de saisir sa position sur le Qur'ân, l'islam et son statut. La première exégèse du *Tafsîr sûrat al-baqara* a été rédigée avant qu'il ne soit reconnu comme le Messie. Dans la seconde exégèse du *Tafsîr sûrat Yûsuf*, Sayyid `Alî Muhammad s'est explicitement proclamé Messie.

b) Théologie et philosophie

Dans le domaine théologique, `Effat Muhammad al-Sharqâwî (1970) a étudié les rapports de la religion et de la philosophie chez le théologien Fakhr al-dîn al-Râzî (m. 1209) concernant le problème de l'existence de Dieu. Dans le domaine philosophique, David Ede (1978) a analysé le problème du libre arbitre et de la prédestination dans le traité du philosophe Mullâ Sadrâ (m. 1640) intitulé *Risâla fî al-qadâ' wa al-qadar*. Eric Ross (1996), sous la direction de Khadim Mbacké, de l'Institut fondamental d'Afrique noire, et d'Üner Turgay, a étudié l'apport des musulmans africains à l'enrichissement de la signification du concept islamique du *tûbâ* (« l'arbre du paradis »).

Dans le domaine de la philosophie mystique, l'ensemble des thèses a été dirigé par H. Landolt¹². Parveen Hasanali (1995) a analysé la réception et la transmission du récit de *Hayy ibn Yaqzân* d'Ibn Tufayl (m. 1185) dans les milieux juifs, chrétiens et musulmans. Asaad Shaker (1996) a étudié la philosophie mystique de Sadr al-dîn Qûnavî (m. 1274), beau-fils et disciple d'Ibn `Arabî (m. 1240), qui s'est inspiré de la critique de la théorie de la connaissance d'Avicenne (Abû `Alî Ibn Sînâ, m. 1037). Roxanne Marcotte (2000) a fait une étude comparée de la théorie de l'âme de Shihâb al-dîn Suhrawardî (m. 1191) avec celle d'Avicenne.

12. Hermann Landolt, maintenant à la retraite, est spécialiste de l'histoire de la pensée islamique, plus particulièrement du sufisme. Il a édité et traduit le *Kāshf al-asrār* de Nûr al-dîn Isfarâyînî (voir la bibliographie). Il travaille présentement à l'édition et à la traduction anglaise du *Kashf al-Mahjub* de l'ismaélien fâtimide Abû Ya'qûb al-Sijistânî, qui sera publiée par l'Institut ismaélien de Londres sous le titre *Creation and Resurrection*. H. Landolt prépare aussi une édition du *Kitâb-i tanzîl* de `Azîz al-dîn al-Nasafî.

c) Le shî`isme

Le shî`isme, une branche minoritaire de l'islam, a profondément marqué la pensée intellectuelle musulmane. Les shî`ites se distinguent de la majorité sunnite par leur croyance ferme que le Prophète Muhammad a désigné explicitement (*nass jalî*) son cousin et gendre `Alî comme premier Imâm (Guide divin) et sa descendance comme Guides privilégiés de la communauté. Dans ses « Prolégomènes » (*Muqad-dimâ*), `Abd al-Rahmân Ibn Khaldûn (m. 1406) décrivait les points communs entre le shî`isme et le sûfisme. Il constata que les sûfis se sont inspirés de la notion shî`ite de l'Imâm infaillible pour développer leur théosophie. Il releva que les sûfis Hasan al-Basrî (m. 728) et Abû al-Qâsim al-Junayd (m. 910) remontent leur chaîne de *mashâyikh* (pl. de *shaykh*) au premier Imâm shî`ite, `Alî. Durant la vie du Prophète Muhammad, il y avait des musulmans qui aspiraient à dépasser la stricte observance des simples règles de la loi religieuse (*shari`a*) afin de s'unir à Allâh. Les VII^e et VIII^e siècles virent croître le nombre de ces ascètes cherchant à purifier leur âme en se détachant des biens de ce monde. Ceux-ci cherchaient à avancer spirituellement en découvrant le sens intérieur et profond du Qur`ân et des traditions. Certains utilisaient des méthodes très ascétiques alors que d'autres s'adonnaient à la réflexion spéculative la plus abstraite. Parmi les premiers représentants de ce courant de pensée, il y avait al-Hasan al-Basrî et Abû `Abd Allâh al-Muhâsibî (m. 857).

En ce qui concerne le shî`isme, Azim Nanji (1972), sous la direction d'Ismail K. Poonawala¹³, a analysé les traditions orales et écrites, plus particulièrement les *gnâns* (odes mystiques), des ismaéliens nizâriens du sous-continent indien. Il a étudié la tradition afin de reconstituer son histoire et d'analyser l'image que les ismaéliens se donnent d'eux-mêmes. Faquir Muhammad Hunzai (1986) a étudié le concept de l'Unicité divine (*Tawhid*) de l'ismaélien fâtimide Hamîd al-dîn al-Kirmânî (m. 1024). Ce dernier joua un rôle actif dans la défense et la propagation de la cause fâtimide durant le règne de l'Imâm al-Hâkim (m. 1021). Les ismaéliens ont développé une théologie apophatique pour éviter l'anthropomorphisme. Ainsi al-Kirmânî n'a pas attribué le concept d'Unicité divine directement à la Dêité mais à ses créatures. Ali Oraibi a examiné le rôle de l'école théosophique de Bahrain dans la renaissance shî`ite au XIII^e siècle. Tazim Kassam (1992), sous la direction de Katherine K. Young¹⁴, a traduit les *gnâns* de l'ismaélien nizârien Pîr Shams (XIV^e siècle) du sous-continent indien. Cette thèse reconstitue en partie l'histoire de l'épanouissement de l'ismaélisme dans le sous-continent indien. Diane Steigerwald (1994) a analysé la pensée philosophique et théologique de l'ismaélien nizârien Abû al-Fath al-Shahrastânî (m. 1153), en ce qui concerne notamment sa conception de Dieu, de

13. Ismail K. Poonawala, spécialiste de l'ismaélisme, a été professeur à l'U. McGill.

14. Spécialiste des religions du sud de l'Inde et des questions liées à la femme à la faculté d'études religieuses de l'U. McGill.

la création, de la Prophétie et de l'*Imâma*. (On retrouve la traduction du *Majlis* d'al-Shahrastânî en annexe de sa thèse.) Al-Shahrastânî est reconnu le plus souvent comme un célèbre historien des religions et un théologien musulman. Cette thèse a été éditée en deux parties aux Presses de l'U. Laval (Steigerwald, 1997 ; al-Shahrastânî, 1998). Un autre ouvrage de Diane Steigerwald, édité au Québec chez Médiaspaul (1999), décrit les affinités de l'éthique musulmane avec celle du judéo-christianisme. Boustan Hirji (1994) a présenté la première édition critique et traduction d'*Al-Risâlah al-Bâhira* de l'ismaélien fâtimide Abû Ya`qûb al-Sijistânî (m. aux alentours de l'an 1000). Cette thèse élabore la vision d'al-Sijistânî sur la révélation, la résurrection et la rétribution. Lynda G. Clarke (1994) a examiné les doctrines shî'ites (concernant la définition de la foi et l'importance de l'intellect) ayant prévalu avant l'occultation, en 874, du douzième Imâm (Muhammad al-Mahdî). Elle se réfère principalement aux traditions attribuées aux douze Imâms qui sont les héritiers de la connaissance prophétique chargés de la transmettre à la communauté. Zainool Kassam (1994) a fait une étude comparée de la notion d'*Imâm* chez le shî'ite Nasîr al-dîn Tûsî (m. 1274) et de celle d'*Avatâra* chez l'hindou Râmânuja (m. 1137). Douglas S. Crow (1996) a étudié le rôle de l'intellect (*al-aql*) au début du shî'isme, plus particulièrement à l'époque de l'Imâm shî'ite Ja`far al-Sâdiq (m. 765). Ce dernier a développé une théorie psycho-éthique dans une lutte intérieure où l'intellect joue un rôle de premier plan contre l'ignorance (*jahl*). La fonction cognitive est essentielle dans le perfectionnement de l'intellect.

d) Le sûfisme

Pour ce qui concerne le sûfisme, Sa`îd Husayn Mansûr (1968) a analysé la vision du monde d'Abû `Uthmân al-Jâhiz (m. 869), exposée dans son « Livre des animaux » (*Kitâb al-hayawân*) ; il a examiné sa conception de Dieu, de la religion, de l'homme et du monde animal. Muhammad `Abdu-r-Rabb (1970) a étudié la vie et les doctrines du sûfi Abû Yazîd al-Bistâmî (m. 874) et, plus particulièrement, les notions d'ascétisme (*zuhd*), d'anéantissement (*fanâ`*), de l'Unicité divine (*Tawhid*) et de gnose (*ma`rifâ*). Jean-René Milot (1978) a analysé la notion de pauvreté (*faqr*) dans le sûfisme classique. Il a entrepris une analyse sémantique des divers sens du terme *faqr*. Il a regardé en particulier la problématique engendrée par le fait que *faqr* soit synonyme de sûfisme. Deux ouvrages généraux sur l'islam de Jean-René Milot (1993 et 1995) ont été publiés au Québec. Milot a aussi écrit une introduction à l'islam dans *Un monde de religions*, dirigé par Mathieu Boisvert (1999). Bilâl Kuspinar (1995 — thèse publiée en 1996) a analysé un commentaire turc d'Ismâ`îl Ankaravî (m. 1631) du traité *Hayâkil al-nûr* (« Les Temples de lumière ») du sûfi Shihâb al-dîn Suhrawardî (m. 1191). Il a analysé le contenu du commentaire en le comparant à celui de Jalâl al-dîn Dawwâmî (m. 1502). Il a présenté un édition critique de ce texte en se fondant sur plusieurs manuscrits.

Le droit musulman (fiqh) et la loi religieuse (shari`a)

L'élaboration de la pensée et la codification du droit musulman prennent racine dans la révélation. Les lois religieuses jouent un rôle crucial dans le développement des différentes prescriptions pour la réalisation d'une cité vertueuse. Le premier siècle suivant la mort du Prophète a constitué la période la plus décisive du droit. À cette époque apparurent les premières institutions légales. La rareté des documents démontrait que la loi coutumière et l'ancien système d'arbitrage arabe modifiés par la révélation s'étaient poursuivis durant le règne des quatre premiers califes. Ce système permettait de résoudre les litiges de la Communauté (*Umma*). Les fondements du droit et de la justice commencèrent à être élaborés sous les Umayyades avant de prendre leur forme définitive sous les `Abbâsides. Ces derniers annoncèrent leur intention d'établir un État obéissant à la volonté divine sur terre. Pour appliquer leur idéal, ils reconnurent la loi religieuse (*shari`a*) comme la seule règle valable. Le *qâdî* (juge) fut officiellement reconnu comme le spécialiste de la loi religieuse.

Hishâm A. Nashshâbah (1958) a étudié l'organisation de l'enseignement et l'histoire des institutions scolaires à l'époque du calife `abbâside al-Mustansir (m. 1242). Zafar Ishâq Ansârî (1966) a analysé les débuts de la jurisprudence islamique à Kûfa en se référant principalement aux œuvres d'Abû Yûsuf (m. 798) et de Shaybânî. Muhammad Khâlîd Mas`ûd (1973) a analysé le concept de *maslaha* (« ce qui est bénéfique ») d'Abû Ishâq al-Shâtîbî al-Malikî (m. 1388). Ce dernier croyait que le principal objectif de la loi islamique était de protéger le *maslaha* de l'homme en adaptant la théorie légale islamique aux nouvelles conditions sociales. Leonard T. Librande (1976) a comparé l'ouvrage sur les traditions d'Abû Muhammad al-Râmahurmuzî (m. vers 975) avec celui d'Ibn al-Bayyî` al-Hâkim al-Naysâbûrî (m. 1014). Cette étude relate les désaccords sur la façon d'évaluer l'authenticité des traditions (paroles attribuées au Prophète). Ridwân Aremu Yûsuf (1992) a analysé le concept juridique d'*istihsân* signifiant la « recherche de la meilleure solution » chez quelques juristes : Muhammad Ibn Idrîs Shâfi`î (m. 819), Shams al-dîn Sarakhsî (m. 1096) et Taqî al-dîn Ibn Taymiyya (m. 1327). Akh Minhaji (1997), sous la direction de Wael Hallaq¹⁵, a étudié le rôle d'un mouvement dirigé par Ahmad Hassan (1887-1958) dans les réformes légales en Indonésie.

L'aspect légal a toujours été un souci constant des spécialistes du droit musulman. Ceci concourra avec une interprétation systématisée et continuelle afin de cerner les grands principes légaux de la religion. Une cité ne peut être régulée que par les lois, les différentes institutions sont vitales pour le bon fonctionnement de l'État.

15. Professeur à l'U. McGill, Wael Hallaq est spécialiste du droit musulman. Voir ses principaux ouvrages en bibliographie.

Anthropologie et sociologie

L'anthropologie étudie différentes cultures et civilisations. Appliquée à la religion, elle comporte une étude approfondie des phénomènes religieux dans leur contexte culturel. La sociologie de la religion s'intéresse au fonctionnement des institutions religieuses et aux influences qui gouvernent les comportements des croyants dans la société. Ce champ d'étude est très peu exploré, car une bonne connaissance à la fois de l'islamologie et de la sociologie est requise afin de contribuer d'une manière significative aux recherches complexes.

Mekki Merrouni (1980), à la faculté des sciences de l'éducation de l'U. de Montréal, a examiné l'évolution d'une institution d'enseignement secondaire moderne, le Collège musulman de Fès, durant le protectorat français au Maroc, de 1914 à 1956. Il a analysé le caractère conflictuel de ce système d'enseignement colonial. Aicha El Haïli (1990), dans son mémoire de maîtrise sous la direction de Jacques Brazeau¹⁶, a examiné la façon dont les femmes marocaines nouvellement immigrées se sont intégrées au marché du travail québécois. Elle a tenu compte de différents facteurs comme la classe sociale, le niveau d'éducation, etc. Anousheh Machouf (1991) a analysé pour sa part la signification du fait, pour des adolescentes musulmanes, de porter ou non le voile, et leur degré d'appartenance à des groupes traditionalistes ou non-traditionalistes. Amila Buturovic (1993) a fait une analyse sociologique de l'influence d'une pièce de théâtre mettant en scène les ombres chinoises de l'Égyptien Muhammad Ibn Dāniyāl (m. 1310) de l'époque médiévale. Éric Le Ray (1994), dans un mémoire de maîtrise en communications sous la direction de Jean-Paul Lafrance¹⁷, a examiné le rôle des médias, et plus particulièrement de la télévision, comme facteur d'intégration des musulmans à la société québécoise. Karim H. Karim (1996), sous la direction de George Szanto¹⁸, a étudié la perpétuation des mythes et des préjugés concernant le monde musulman dans le journalisme canadien. Parvin Jinah (1997), dans un mémoire sous la direction de Frédéric Lesemann¹⁹, a examiné comment la seconde génération d'immigrants ismaéliens de Montréal s'est adaptée et intégrée à la société québécoise.

Le mémoire de maîtrise en linguistique de Mohammed Boukkouri (1996), sous la direction de Lynn Drapeau²⁰, a dressé un portrait sociolinguistique de la communauté marocaine musulmane de Montréal. Boukkouri y a distingué différents groupes sociaux avec leurs caractéristiques propres et leurs divers degrés d'acculturation. Patricia Kelly (1997) a fait une étude sur une école musulmane de Montréal. Elle a

16. Professeur au département de sociologie de l'U. de Montréal.

17. Professeur au département des communications de l'U. du Québec à Montréal.

18. Professeur en communications à l'U. McGill.

19. Directeur de l'École des hautes études en sciences sociales de l'U. de Montréal.

20. Professeure au département de linguistique de l'U. du Québec à Montréal.

expliqué les raisons qui avaient poussé les parents à choisir de faire éduquer leurs enfants dans une école musulmane privée. Plusieurs parents croyaient que, par l'étude de leur religion et par l'affirmation de leur propre culture, leurs enfants pourraient mieux s'intégrer et participer à la société. Mireille Lux (1997), dans un mémoire de science politique sous la direction de Thierry Hentsch²¹, a analysé la théorie d'intégration des chefs religieux et laïcs dans la société québécoise. Ali Daher (1998), sous la direction de Micheline Milot²², a analysé le discours des leaders religieux musulmans du Québec afin de saisir leur théorie de l'intégration des musulmans à la société québécoise. Andi Faisal Bakti (1998), sous la direction de René Jean Ravault²³, a analysé le point de vue de la population musulmane indonésienne du sud sur le bien-être et la planification de la famille. Il a examiné comment les musulmans ont adapté les valeurs islamiques aux exigences de la vie moderne.

PISTES PROSPECTIVES

Il est important de remarquer que plusieurs pistes restent encore à défricher dans l'histoire, le développement de la pensée, les sciences (médecine, astronomie, physique, algèbre, alchimie, etc.), les institutions et le développement du droit musulman, ainsi que la sociologie et l'anthropologie, pour avoir une image plus juste de la contribution de l'islam à la civilisation mondiale. Il reste toujours un très grand nombre de recherches à entreprendre sur les manifestations de l'islam dans divers pays (Canada, Chine, Malaisie, Indonésie, Afghanistan, Pakistan, pays africains, etc.). Il est aussi important d'étudier les nombreux groupes minoritaires qui ont joué un rôle considérable et contribué à la diversité culturelle de l'islam — comme les *ahmadiyya*, les confréries mystiques, les shî'ites duodécimains et les ismaéliens. Toute recherche portant sur le dialogue interreligieux se révélera par ailleurs essentielle dans le monde de plus en plus cosmopolite de demain.

Depuis quelques années, on assiste à un renforcement des cultures et des religions. Il est donc utopique de penser qu'un jour tout le monde adhère à une culture mondiale et à une religion universelle. Dès lors, encourager un dialogue interreligieux s'avère essentiel, dans un monde multiculturel, pour éviter l'exclusion de certains groupes. Les universités québécoises francophones peuvent jouer un rôle de premier plan en intégrant la réflexion théologique des grandes religions à une approche de sciences des religions. Ainsi leur rôle est de répondre aux défis de notre époque en se fondant sur des situations concrètes et en créant un espace d'expression scientifique de l'islam. Le projet universitaire doit répondre à ce besoin de faire

21. Professeur au département de science politique de l'U. du Québec à Montréal.

22. Professeure au département de sociologie de l'U. du Québec à Montréal.

23. Professeur au département des communications de l'U. du Québec à Montréal.

connaître l'islam réel, non celui des préjugés véhiculés par les médias, où l'islam est constamment associé à l'intégrisme. Confondre islam et intégrisme revient à confondre christianisme et inquisition. L'adage bien connu que « l'homme est l'ennemi de ce qu'il ignore » pourrait se perpétuer au Québec. Les universités doivent cesser d'ignorer l'islam et combattre l'analphabétisme religieux.

Le dialogue interreligieux est essentiel pour maintenir la cohésion sociale. Encore faut-il que l'université ait comme objectif l'initiation au dialogue et sa poursuite entre les étudiants. L'université peut jouer un rôle important dans la suppression des barrières entre les religions, en aidant à briser la glace afin de surmonter la timidité que l'on ressent avant d'entamer une conversation. Le dialogue peut aussi se poursuivre dans la découverte de notre héritage commun par l'étude des grands penseurs qui ont préservé et amplifié la philosophie grecque dans les religions abrahamiques.

Bibliographie²⁴

- 'ABDEL-MALEK, Kamal, 1992, « The *Sirat* of the Prophet Muhammad in the repertoire of the contemporary Egyptian Maddâhin », thèse de doctorat, U. McGill. [I. J. Boullata²⁵]
- ABDUL, Musa Oladipupo Ajilogba, 1969, « Qû'rân : Taharsi's Commentary. His Approach to Theological Issues », thèse de doctorat, U. McGill. [M. Muhaqqiq]
- ABDU-R-RABB, Muhammad, 1970, « Abû Yazîd al-Bistâmî ; his life and doctrines », thèse de doctorat, U. McGill. [H. Landolt]
- ADAMS, Charles J., J. K. O'DEA et Th. F. O'DEA, 1972, *Judaism, Christianity, and Islam*, New York, Harper & Row, 246 p.
- ADAMS, Charles J. (dir.), 1977, *A reader's guide to the great religions*, New York, Free Press, 521 p.
- ADAMS, Charles J., Seyyed Hossein NASR et Mehdi MOHAGHEGH (dir.), 1977, *Mélanges offerts à Henry Corbin*, Téhéran, Institut des Études islamiques, U. McGill, 702 p. (langues occidentales), 172 p. (langues orientales).
- ADAMS, Charles J., Mircea ELIADE *et al.* (dir.), 1987, *The Encyclopedia of Religion*, New York, Macmillan, 16 vol.
- ANSÂRI, Zafar Ishâq, 1966, « The early development of Islamic *fiqh* in Kûfat with special reference to the works of Abû Yûsuf and Shaybânî », thèse de doctorat, U. McGill. [W. C. Smith]

24. On trouvera notamment dans cette bibliographie les mémoires et thèses cités. Ceux-ci sont toutefois loin d'épuiser l'ensemble de la riche production de recherche réalisée aux cycles supérieurs, en particulier bien sûr à l'Institut des études islamiques de l'U. McGill, depuis plus de trente ans. Par ailleurs, bien qu'elles n'aient pas toutes été directement citées dans le texte, la bibliographie retient un certain nombre de recherches dont plusieurs sont particulièrement intéressantes eu égard au contexte québécois.

25. Le nom du directeur — éventuellement des codirecteurs — du mémoire ou de la thèse est indiqué entre crochets à la fin de la notice lorsqu'il était disponible.

- ARCHAMBAULT, Yves, 1996, « Musulmans et Chrétiens au Canada et au Québec », *Islamochristiana*, XXII, p. 143-160.
- BAKTI, Andi M. Faisal, 1998, « Communication, Islam, and development in Indonesia : an analysis of the different perspectives of the South Sulawesi Muslim population on family welfare and planning », thèse de doctorat, U. du Québec à Montréal. [R.-J. Ravault]
- BÉCHARA, Antoine, 1997, « L'Islam et le discours de la folie : terre d'origine et pays d'accueil », mémoire de maîtrise, U. McGill.
- BERRADA, Mohamed, 1996, *Lu'bat al-nisyan*, traduit par Issa J. BOULLATA dans *The game of forgetting : a novel*, Austin (Texas), Center for Middle Eastern Studies, U. of Texas, 143 p.
- BOISVERT, Mathieu (dir.), 1999, *Un monde de religions*, tome 2, *Les traditions juive, chrétienne et musulmane*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1999, 230 p.
- BOUKKOURI, Mohammed, 1996, « La situation sociolinguistique de la Communauté marocaine musulmane de Montréal », mémoire de maîtrise, U. du Québec à Montréal. [L. Drapeau]
- BOULLATA, Issa J., 1990, *Trends and issues in contemporary Arab thought*, Albany, State University of New York Press, 219 p.
- BOULLATA, Issa J. (dir.), 1976, *Modern Arab poets 1950-1975*, Washington, Three Continents Press, 168 p.
- , 1989, *Arabic oral traditions*, Columbus (Ohio), Slavica Publishers, 268 p.
- , 1992, *An Anthology of Islamic studies*, 2 vol., Montréal, McGill Indonesia IAIN Development Project.
- , 1998, *A'id'ila al-Quds : riwayat*, Beyrouth, Dar al-Ittihad, 157 p.
- , 2000, *Literary structures of religious meaning in the Quran*, Richmond (Surrey), Curzon, 393 p.
- BOULLATA, Issa J. et Terri DEYOUNG (dir.), 1997, *Tradition and modernity in Arabic literature*, Fayetteville, University of Arkansas Press, 285 p.
- BOWERING, Gerhard, 1974, « A textual and analytic study of the *tafsir* of Sahl al-Tustarî (d. 283/ 896) », thèse de doctorat, U. McGill. [H. Landolt]
- BUTUROVIC, Amila, 1993, « Sociology of popular drama in medieval Egypt : Ibn Dâniyâl and his shadow plays », thèse de doctorat, U. McGill. [I. J. Boullata]
- CALVERT, John, 1993, « Discourse, community and power : Sayyid Qutb and the Islamic movement in Egypt », thèse de doctorat, U. McGill. [I. J. Boullata]
- CAMPEAU, Karen, 1996, « Islam-Occident : les musulmans et la société québécoise », mémoire de maîtrise en science politique, U. du Québec à Montréal.
- CHANDE, Abdin Noor, 1991, « Islam, Islamic leadership and community development in Tanga, Tanzania », thèse de doctorat, U. McGill. [Ü. Turgay, D. Aronson]
- CICERI, Coryse, 1999, « Le foulard islamique à l'école publique : analyse comparée du débat dans la presse française et québécoise francophone, 1994-1995 », mémoire de maîtrise, U. de Montréal, édité à Montréal dans *Immigration et métropoles*, 160 p.
- CLARKE, Lynda, 1994, « Early doctrine of the Shi'ah », thèse de doctorat, U. McGill. [H. Landolt]
- CROW, Douglas Sloan, 1996, « The role of *al-'Aql* in early Islamic wisdom with reference to Imam Ja'far al-Sadiq », thèse de doctorat, U. McGill. [H. Landolt]
- DAHER, Ali, 1999, « La construction de l'islamité et l'intégration des musulmans au Québec dans le discours de leurs leaders », doctorat en sociologie, U. du Québec à Montréal. [M. Milot]

- DIRLIK, André, 1971, « `Abd al-Hamid ibn Bâdis (1889-1940) ; ideologist of Islamic reformism and leader of Algerian nationalism », thèse de doctorat, U. McGill. [N. Berkes]
- D'SOUZA, Andreas Felix, 1988, « The concept of revelation in the writings of three modern Indian Muslims : a study of Ahmad Khân, Abû al-Kalâm Âzâd and Abû al-A'lâ Mawdûdi », thèse de doctorat, U. McGill. [C. J. Adams]
- DUBUISSON, Patricia R., 1982, « A history of `Umân and Masqat : 1750-1800 », thèse de doctorat, U. McGill. [A. Hakima]
- EDF, David, 1978, « Mullâ Sadrâ and the problem of freedom and determination : a critical study of *Risâlah fi'l-Qadâ' wa'l-Qadar* », thèse de doctorat, U. McGill. [C. J. Adams, M. Hai'ri]
- EI. HAÏLI, Aïcha, 1990, « Intégration des femmes marocaines musulmanes au marché du travail au Québec », mémoire de maîtrise, U. de Montréal. [J. Brazeau]
- FAIZER, Rizwi, 1995, « Ibn Ishâq and al-Wâqidi revisited », thèse de doctorat, U. McGill. [D.P. Little]
- FERAÏIAN, Salwa, 1990, *Handlist of M.A. and Ph.D. theses submitted to the Institute of Islamic Studies*, Montreal, U. McGill, Islamic Studies Library, 30 p.
- , 2000, « Wilfred Cantwell Smith : July 21, 1916 — February 7, 2000 », *MESA Bulletin*.
- FIEGENBAUM, J.W., 1973, « Prophethood from the perspective of the Qur`ân », thèse de doctorat, U. McGill. [T. Izutsu, C. J. Adams]
- FRIEDMANN, Yohanan, 1966, « Shaykh Ahmad Sirhindi ; an outline of his thought and a study of his image in the eye of posterity », thèse de doctorat, U. McGill. [C. J. Adams]
- HAÏRI, Abdul-Hadi, 1973, « Shi`ism and constitutionalism in Iran : a study of the role played by the Persian residents of Iraq in Iranian politics », thèse de doctorat, U. McGill. [C. J. Adams]
- HALLAQ, Wael B., 1995, *Law and legal theory in classical and medieval Islam*, Aldershot (G.-B.), Variorum.
- , 1997, *A history of Islamic legal theories : an introduction to Sunni usul al-fiqh*, New York, Cambridge University Press, 294 p.
- HALLAQ, Wael B. et Donald P. LITTLE (dir.), 1991, *Islamic studies presented to Charles J. Adams*, Leiden, Brill, 273 p.
- HALLAQ, Wael B. et Kamal ABDEL-MALEK (dir.), 2000, *Tradition, modernity, and postmodernity in Arabic literature : essays in honor of professor Issa J. Boullata*, Boston, Brill.
- HASANALI, Parveen, 1995, « Texts, translators, transmissions : Hayy ibn Yaqzan and its reception in Muslim, Judaic and Christian milieux », thèse de doctorat, U. McGill. [H. Landolt]
- HASSAN-YARI, Houchang, 1992, « Analyse de l'évolution politique étrangère du Canada : étude de cas, conflit Israélo-Arabe », thèse de doctorat, U. du Québec à Montréal.
- , Houchang, 1997, *Le Canada et le conflit israélo-arabe depuis 1947 : un demi-siècle de diplomatie engagée*, Paris et Montréal, L'Harmattan, 182 p.
- HIRJI, Boustan, 1994, « A study of *Risâlah al-Bâhirah* », thèse de doctorat, U. McGill. [H. Landolt, C. J. Adams]
- HODGSON, Marshall G. S., 1974 [1958], *The Venture of Islam*, Chicago, University of Chicago Press, tome 1, 532 p. ; tome 2, 2 609 p. ; tome 3, 469 p.
- HUNZAI, Faquir Muhammad, 1986, « The concept of *Tawhid* in the thought of Hamid al-Din al-Kirmâni (d. after 411/1021) », thèse de doctorat, U. McGill. [H. Landolt]

- IBN TAYMIYYA, Ahmad Ibn 'Abd al-Halim, 1993, *Jahd al-qaribah fi tajrid al-Nasihah*, traduction commentée par Wael B. HALLAQ, dans *Ibn Taymiyya against the Greek logicians*, New York, Oxford University Press, 204 p.
- ISFARĀYINĪ, Nūr al-Dīn, 1980, *Kāshif al-asrār : bi-inzīmam-i Pasukh bih chand pursish, [va] Risalah dar ravish-i suluk va khalvatnīshini*, édité par Hermann LANDOLT, Téhéran, Danishgah-i MakGill, 109 p.
- , 1986, *Le révélateur des mystères*, texte persan publié avec deux annexes, traduction et étude préliminaire par Hermann LANDOLT, Lagrasse, Verdier, 195 p.
- JABALI, Fu'ad, 1999, « A study of the companions of the Prophet : geographical distribution and political alignments », thèse de doctorat, U. McGill. [D. P. Little]
- JAH, Omar, 1973, « Sufism and nineteenth century *jihād* movements in West Africa ; a case study of al-Hājj 'Umar al-Fūtī's philosophy of *jihād* and its Sūfī bases », thèse de doctorat, U. McGill. [R. Verdery, H. Landolt]
- JINAH, Parvin, 1997, « Adaptation and integration process of some African Ismaili Muslim Youths of second-generation in Montreal », mémoire de maîtrise, U. de Montréal. [F. Lesemann]
- KAFADAR, Cemal, 1986, « When coins turned into drops of dew and bankers became robbers of shadows : the boundaries of Ottoman economic imagination at the end of the sixteenth century », thèse de doctorat, U. McGill. [Ü. Turgay]
- KARIM, Karim H. (Karim Haiderali), 1996, « Constructions of the Islamic peril in English-language Canadian print media : discourses on power and violence », thèse de doctorat, U. McGill. [G. Szanto]
- KASSAM, Tazim Rahim, 1992, « Songs of wisdom and circles of dance : an anthropology of hymns by the Sat panth Ismaili Saint », thèse de doctorat, U. McGill. [K. K. Young]
- KASSAM, Zainool Rahim, 1994, « Imām and Avatāra : a study of divine-human configurations in Nasir al-dīn Tūsī (d. 1274 CE) and Rāmānuja (d. 1137 CE) », thèse de doctorat, U. McGill. [K. K. Young, P. Walker]
- KEILY, Patricia, 1997, « Integrating Islam : a Muslim school in Montreal », mémoire de maîtrise, U. McGill. [Ü. Turgay]
- KOROSEC-SERFATY, Marion, 1999, « L'influence de l'Islam sur les comportements des employés marocains, ou, dans quelle mesure la religion influence-t-elle la gestion ? », mémoire de maîtrise, U. de Montréal.
- KUSPINAR, Bilal, 1996, *Isma'il Ankaravi on the illuminative philosophy : his Izahu'l-hikem, its edition and analysis in comparison with Dawwani's Shawakil al-hur, together with the translation of Suhrawardi's Hayakil al-nur*, thèse de doctorat, U. McGill [1994], éditée à Kuala Lumpur, International Institute of Islamic Thought and Civilization. [H. Landolt]
- LAMBERT, Suzanne, 1994, « L'Islam en contexte québécois : le cas des étudiants musulmans de l'U. Laval », mémoire de maîtrise, U. Laval.
- LANDOLT, Hermann et Toshihiko IZUTSU, 1994, *Creation and the timeless order of things : essays in Islamic mystical philosophy*, Santa Cruz (Californie), White Cloud Press, 190 p.
- LAWSON, Benjamin Todd, 1987, « The Qur'ān Commentary of Sayyid 'Alī Muhammad Shirāzi, the Bāb », thèse de doctorat, U. McGill. [H. Landolt]
- LE RAY, Éric, 1994, « Islam et modernité en Amérique du Nord francophone : les téléspectateurs, de sensibilité musulmane, face à la télévision au Québec : perception, réactions et interprétation. Le cas des membres de la communauté maghrébine au Québec (Algérie, Tunisie et Maroc) », mémoire de maîtrise (communications), U. du Québec à Montréal. [J.-P. Lafrance]

- LIBRANDE, Leonard, 1976, « Contrasts in the two earliest manuals of *'Ulûm al-hadîth* the beginnings of the genre », thèse de doctorat, U. McGill. [C. J. Adams]
- LITTLE, Donald P., 1970, *An introduction to Mamluk historiography; an analysis of Arabic annalistic and biographical sources for the reign of al-Malik an-Nasir Mubammad ibn Qalaun*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 154 p.
- _____, 1984, *A catalogue of the Islamic documents from al-Haram as-Sarif in Jerusalem*, Wiesbaden, In Kommission bei F. Steiner Verlag, 481 p.
- _____, 1986, *History and historiography of the Mamluks*, Londres, Variorum Reprints, 328 p.
- LITTLE, Donald P. (dir.), 1976, *Essays on Islamic civilization: presented to Niyazi Berkes*, Leiden, Brill, 366 p.
- LUX, Mireille, 1997, « L'intégration vue par des leaders religieux et laïcs de la communauté musulmane au Québec: entre la cohabitation harmonieuse et l'intégration civique », mémoire de maîtrise, U. du Québec à Montréal. [T. Hentsch]
- MACHOUF, Anousheh, 1991, « Port du voile et profils d'appartenance chez des adolescentes musulmanes à Montréal », mémoire de maîtrise (psychologie), U. de Montréal.
- MACLEAN, Derryl, 1984, « Religion and society in Arab Sind », thèse de doctorat, U. McGill. [C. J. Adams]
- MANSÛR, Sa'îd Husayn, 1968, « The world-view of al-Jâhiz in *Kitâb al-hayawân* », thèse de doctorat, U. McGill. [C. J. Adams]
- MANSURNOOR, Iik Arifin, 1990, *Islam in an Indonesian world: ulama of Madura*, thèse de doctorat (1987), U. McGill, éditée et révisée à Yogyakarta (Indonésie), Gadjah Mada University Press, 471 p.
- MARCOTTE, Roxanne, 2000, « Suhrawardî (d. 1191) and his interpretation of Avicenna's (d. 1037) philosophical anthropology », thèse de doctorat, U. McGill. [H. Landolt]
- MAS'ÛD, Muhammad Khâlid, 1973, « Shâtibî's philosophy of Islamic Law », thèse de doctorat, U. McGill. [C. J. Adams]
- MERROUNI, Mekki, 1980, « Le Collège musulman de Fès, 1914 à 1956 », thèse de doctorat, U. de Montréal.
- MILNE, James William, 1975, « How the approaches of Wilfred Cantwell Smith and Kenneth Cragg as Christians to Islam compare with special references to the subjects of revelation and knowledge of God », mémoire de maîtrise, U. Concordia.
- MILOT, Jean-René, 1978, « Une analyse structuraliste du thème *faqr* (pauvreté) en sùfisme classique », thèse de doctorat, U. McGill. [H. Landolt]
- _____, 1993, *L'islâm et les musulmans*, Montréal, Fides, 217 p.
- _____, 1995, *Musulmans et chrétiens: des frères ennemis?*, Montréal et Paris, Médiaspaul, 62 p.
- MINHAJI, Akh, 1997, « Ahmad Hassan and Islamic legal reform in Indonesia (1887-1958) », thèse de doctorat, U. McGill. [W. Hallaq]
- MUSHIR-UL-HAQQ, 1967, « Religion and politics in Muslim India (1857-1947); a study of political ideas of Indian Nationalist 'Ulamâ with special reference to Mawlânâ 'Abdul Kalâm Âzâd, the famous Indian nationalist Muslim », thèse de doctorat, U. McGill. [C. J. Adams, N. Berkes]
- NANJI, Azim, 1972, « The Nizârî Ismâ'îlî tradition in Hind and Sind », thèse de doctorat, U. McGill. [K. Poonawala]

- NAQIB, Murtada Hasan, 1978, « Nizâm al-Mulk : an analytical study of his career and contribution to the development of political and religious institutions under the Great Saljuqs », thèse de doctorat, U. McGill.
- NASHSHĀBAH, Hishâm, 1958, « Al-madrasah al-mustansiriyyah in Baghdād ; a study of Muslim educational institutions », thèse de doctorat, U. McGill. [W. C. Smith]
- NASRALLAH, Emily, 1987, *Iqla' 'aks al-zaman*, traduit par Issa J. BOULLATA, dans *Flight against time*, Charlottetown, Ragweed Press, 208 p.
- NASUTION, Harun, 1968, « The place of reason in 'Abduh's theology ; its impact on his theological system and views », thèse de doctorat, U. McGill. [C. J. Adams, T. Izutsu]
- NORTHROP, Linda, 1982, « A history of the reign of the Mamluk Sultan al-Mansûr Qalâwûn (678-689 A.H./1279-1290) », thèse de doctorat, U. McGill. [D. P. Little]
- ORAIBI, Ali, 1992, « Shî'î Renaissance : A case study of the theosophical school of Bahrain in the 7th / 13th century », thèse de doctorat, U. McGill. [H. Landolt]
- RATTANSI, Diamond, 1987, « Islamization and the Khojah Isma'îli community in Pakistan », thèse de doctorat, U. McGill. [C. J. Adams]
- RIPPIN, Andrew, 1981, « The Qur'ânic *asbâb al-nuzûl* material : an analysis of its use and development in exegesis », thèse de doctorat, U. McGill. [C. J. Adams]
- ROSS, Eric, 1996, « Tûbâ : an African eschatology in Islam », thèse de doctorat, U. McGill. [K. Mbacke, Ü. Turgay]
- RUDNICKA-KASSEM, Dorota, 1992, « Egyptian drama and social change : a study of thematic and artistic development in Yûsuf Idrîs's plays », thèse de doctorat, U. McGill. [I. J. Boullata]
- SALEM, Norma, 1983, « Habib Bourguiba : a study of Islam and legitimacy in the Arab world », thèse de doctorat, U. McGill. [I. J. Boullata]
- SAMMAN, Ghada, 1998, *Qamar al-murabba'*, traduit par Issa J. BOULLATA dans *The square moon : supernatural tales*, Fayetteville (Ark.), University of Arkansas Press, 203 p.
- AL-SAYYAB, Badr Shakir, 1981, *Badr Shakir al-Sayyab, hayatuhu wa-shi'ruh*, édité par Issa Boullata, Beyrouth, Dar al-Nahar, 22 p.
- AL-SHAHRASTĀNĪ, Abû al-Fath Ibn 'Abd al-Karîm, 1998, *Majlis discours sur l'Ordre et la création*, traduction commentée par Diane STEIGERWALD, Québec, Presses de l'Université Laval, 168 p.
- SHAKER, Asaad, 1996, « Technical language and experience in the mystical philosophy of Sadr al-din Qûnavî », thèse de doctorat, U. McGill. [H. Landolt]
- SHARQAWĪ, 'Effat Muhammad, 1970, « Religion and Philosophy in the Thought of Fakhr al-dîn al-Râzî ; the problem of God's existence », thèse de doctorat, U. McGill. [H. Landolt, N. Shibahi]
- SMITH, Wilfred Cantwell, 1946, *Modern Islam in India : a social analysis*, Londres, V. Gollancz, 344 p.
- _____, 1950, *Inaugural lectures*, édité par James S. THOMSON *et al.*, Montréal, McGill University, 81 p.
- _____, 1957, *Islam in modern history*, Princeton, Princeton University Press, 317 p.
- _____, 1962, *Pakistan as an Islamic state. Preliminary draft*, Lahore, Shaikh Muhammad Ashraf, 109 p.
- _____, 1964, *The Meaning and end of religion : a new approach to the religious traditions of mankind*, Toronto, Mentor, 352 p.
- _____, 1965, *Modernisation of a traditional society ; issued under the auspices of the Indian Council of World Affairs*, Londres, Asia Publishing House, 61 p.
- _____, 1967, *Questions of religious truth*, New York, Scribner, 127 p.

- _____, 1972, *The faith of other men*, New York, Harper & Row, 140 p.
- _____, 1977, *Belief and history*, Charlottesville, University Press of Virginia, 136 p.
- _____, 1979, *Faith and belief*, Princeton, Princeton University Press, 347 p.
- _____, 1981, *On understanding Islam : selected studies*, The Hague, Mouton, 351 p.
- _____, 1997, *Modern culture from a comparative perspective*, édité par John W. BURBIDGE, Albany, State University of New York Press, 174 p.
- STEIGERWALD, Diane, 1994, « Essai sur la pensée philosophique and théologique de Shahrastâni (m. 548/1153) », thèse de doctorat, U. McGill. [H. Landolt]
- _____, 1997, *La pensée philosophique et théologique de Shahrastâni (m. 548/1153)*, Québec, Presses de l'Université Laval, 381 p.
- _____, 1999, *L'islâm : les valeurs communes au judéo-christianisme*, Montréal, Médiaspaul, 310 p.
- TAYLOR, John Bernard, 1972, « Concepts of social morality in post-Ilkhâni and pre-safawî Iran », thèse de doctorat, U. McGill.
- TEHAMI, Amine, 1997, « La construction sociale de l'islam politique au Najd (1739-86), en Iran (1969-79) et en Algérie (1954-95) », thèse de doctorat, U. McGill. [B. Korany]
- THOMAS, David S., 1976, « The life and thought of Yusuf Aksura (1876-1935) », thèse de doctorat, U. McGill. [N. Berkes, D. P. Little]
- WAINES, David, 1973, « Caliph and Amîr ; a study of the socio-economic background of mediaeval political power », thèse de doctorat, U. McGill. [D. P. Little]
- YÛSUF, Ridwân Aremu, 1992, « The theory of *istihsân* (Juristic Preference) in Islamic law », thèse de doctorat, U. McGill. [C. J. Adams]
- ZAMAN, Muhammad Qasim, 1994, « Early Abbâsid religious policies and the proto-Sunni 'ulamâ' », thèse de doctorat, U. McGill. [D. P. Little]